

15è Dimanche – B
15 juillet 2018
Marc 6, 7-13
« Deux par deux »

Bien chers frères et sœurs,

Peut-être se sont-ils déjà présentés à votre porte, les témoins de Jéhovah. Ils appliquent à la lettre les consignes de Jésus, en tout cas l'apostolat « deux par deux ». Si vous leur ouvrez, vous risquez d'en avoir pour plus d'une heure d'exposés bibliques, méticuleusement mémorisés d'après la leçon hebdomadaire du centre de la secte aux États-Unis, et à la fin, vous êtes comblés d'une série de brochures « La Tour de Garde ». D'anciens adeptes, ayant quitté le mouvement, expliquent pourquoi ils missionnent toujours deux par deux : c'est pour être sûr que personne ne dévie de la doctrine officielle, chacun contrôlant l'autre pour le dénoncer à la centrale en cas de faute.

La lecture de l'évangile nous a montré, que la pratique de la mission deux par deux remonte bel et bien à Jésus. Il les envoie par paire inviter à la conversion, expulser les esprits mauvais et pratiquer l'onction pour les malades. Mais Jésus, comme il nous est révélé par les évangiles, ne veut pas faire un contrôle : il a confiance. S'il les envoie deux par deux, c'est qu'il n'ignore pas le découragement qui naît quand l'écoute est refusée et que l'on subit la persécution. Alors, l'un peut soutenir l'autre, l'encourager ou le consoler. Notons encore que le « deux par deux » s'appuie sur la croyance qu'il faut être au moins deux pour témoigner d'une vérité.

Or le « deux par deux » se laisse traduire par « ne jamais seul ». C'est à un collège de douze membres que Jésus a confié la garde de son Église. Paul évangélisa toujours en compagnie de disciples et les communautés chrétiennes étaient liées entre elles. Au cours de l'histoire, l'Église s'est peut-être un peu trop « verticalisée » : le Pape, les cardinaux, les évêques, et les curés qui régnaient dans les paroisses sur les laïcs. Depuis le II^{ème} Concile du Vatican, il y a eu beaucoup de changements. C'est surtout le manque de prêtres qui a eu comme effet secondaire positif d'obliger à se regrouper en secteurs pastoraux, en équipes, composées de prêtres, diacres et laïcs, parmi lesquels les femmes ont, enfin, trouvé leur place pour travailler au sein de la communauté.

Peut-être pensez-vous maintenant : « Tout cela est bon, mais ça ne me concerne pas. » C'est triste que la majorité des chrétiens pensent ainsi. On a trop longtemps négligé le fait que, par le baptême, chaque chrétien a une mission apostolique. Toute l'Église est apostolique et non pas simplement ce que l'on appelle de manière erronée « l'Église officielle ». Dans le décret sur l'apostolat des laïcs, voté par 2340 voix contre 2, nous lisons : « L'Église exerce (l'apostolat) par tous ses membres. (...) La vocation chrétienne est (...) par nature vocation à l'apostolat (N° 2). Les laïcs tiennent de leur union même avec le Christ Chef le devoir et le droit d'être apôtres (N° 3). Il y a dans l'Église diversité de ministères, mais unité de mission (N° 2). »

Nous pouvons maintenant actualiser notre péricope. Avant d'aller en mission, les apôtres étaient en communion avec Jésus. C'était une sorte d'apprentissage pour pouvoir

annoncer la venue du Royaume. C'est pourquoi évangéliser les autres exige d'abord que l'on s'évangélise soi-même. Pour cela, nous devons imiter Jésus. Comme les apôtres ont dû aller sans superflu, le visage du Seigneur ne transparait qu'à partir de l'effacement de notre moi, de l'humilité de notre vie. C'est pourquoi personne ne peut dire qu'il est trop pauvre, trop bête ou trop insignifiant pour évangéliser. Évangéliser ne veut pas dire donner des conférences ; ceci est la manière des propagandistes. Vous n'avez donc pas besoin de sonner après la messe chez vos voisins pour les convertir. Nous devons témoigner du Christ par notre comportement, par toutes les décisions de notre vie.

À la fin de la messe, on dira : « Allez dans la *paix du Christ*. » C'est magnifique. Mais n'oublions pas le mot « *allez* ». Allez témoigner par votre vie de la Bonne Nouvelle. Témoignez de la libération qu'elle vous procure, témoignez que le ciel commence sur terre.

Amen.